

RECU LE 14 Nov. 1930 N° 222  
REPONDI LE 19

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES

DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1930

.....

n.  
o.  
re  
  
83  
09  
45  
  
80  
17  
is  
ité  
our  
ri-

Siemreap , le I Novembre 1930

N° 226

Le Chef du Service Archéologique de l'Ecole Française  
d'Extrême-Orient , conservateur p.i. du groupe d'Angkor à M.le  
Directeur de l'Ecole , à Hanoï .

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1930 .

Les chantiers ont marché normalement avec des équipes réduites  
à 25 hommes en raison de l'avancement des dépenses . L'inondation  
que je vous avais signalée dans le rapport précédent avec ses consé-  
quences fâcheuses s'est retirée et les routes ont séché sauf celle  
du Petit Circuit dans le voisinage de la face O. de Tà Prohm , qui  
avait encore un peu d'eau vers le 15 Octobre .

Les travaux ont été répartis comme suit :

I° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DIVERS .

Le photographe a pris quelques clichés indiquant la marche des  
travaux , peu nombreux , car aucune des opérations ne passe par un  
moment caractéristique .

J'ai fait estamper les quelques linéaments trouvés précédemment  
sur des pierres du Bâyon , Prâh Khan et les margelles des douves  
d'Ankor Vat , estampages qui accompagneront ce rapport .

Le charpentier a <sup>fini</sup> exécuté les caisses pour l'envoi de sculptures  
au Musée de La Brosse et a fait <sup>exécuté</sup> une série de cadres pour les avis  
de protection des monuments du Parc ; comme les autres avis étaient  
presque aussitôt détériorés qu'exposés , j'ai fait rendre ces cadres  
étanches par la nature des assemblages , l'emploi du mastic et la  
protection d'une bonne couche de peinture .

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENT

PRAH KHAN - Gopura III E. - Les travaux se poursuivent dans la sal-  
le à colonnes dont la disposition s'accuse enfin . Nous avons ici

une nouvelle traduction, mais cette fois en construction mixte, des salles de construction légère à trois nefs qui ont donné le type si bien représenté des bibliothèques, des dharmagala, des salles antérieures de cella et surtout des nefs de préau en croix. De nombreux débris des murs d'un étage sur la nef centrale, avec ses fausses-baies à composition normale, ses fenêtres gisantes à balustres tournés, son ornementation de pilastres se reconnaissent dans les fragments culbutés. Nous avons même pu reconstituer quelques parties de cet étage (ph. on.  
to  
pre). Une confirmation de l'hypothèse peu douteuse est fournie par la présence d'un angle de fausse-baie resté sur l'architrave de la rangée S. des colonnes du portique O. - La basse-nef paraît avoir été couverte en terrasse par le prolongement des architraves. La nef centrale et sans doute les portiques étaient <sup>t</sup> ~~couverts~~ <sup>abrités</sup> par une toiture de tuiles vernissées, comme l'indiquent 83  
09  
45 d'assez nombreux débris retrouvés dans les décombres. Ici encore la ruine n'est pas naturelle; elle a été causée par le vol des énormes crampons métalliques en double T que nécessitait l'assemblage des fortes architraves et dont il ne subsiste seulement que les alvéoles; pour les avoir, il fallut culbuter le muret de l'étage.

Quelques-unes de ces architraves, brisées sans doute lors du renversement de ce muret - je ne puis trouver d'autre explication pour leur rupture - ont du être étayées au cours des travaux de dégagement pour protéger mes hommes. Un échaffaudage permet aujourd'hui de les redresser et de les rabouter. Pour éviter la note désagréable des étais en ciment armé formant poutre, je fais remplacer le mode de suspension inférieur trop visible par un mode de suspension supérieur qui disparaîtra à la vue d'en bas: le soutien est bien moins robuste, mais ces pièces n'ayant aucun effort à supporter <sup>tr</sup> il est encore exagéré. 80  
17  
is  
ité  
our  
ri-

La colonne O. de la rangée N. du portique O. est culbutée; mais ses tambours se retrouvent tous et elle pourra être remontée.

Les travaux sont loin d'être finis . Le cliché en donne cependant déjà un bon aspect .

Gopura IV N. - Le travail du portique S. du passage O. est presque achevé  $\chi$ , mais n'est pas encore présentable , car l'enlèvement de l'énorme souche ne sera aisé qu'après le dégagement des blocs entassés à son pied , réservés jusqu'ici pour le soutien qu'ils apportaient à l'équilibre compromis volontairement par nos travaux .

A l'intérieur de ce passage fut trouvé , bloquant la baie N. , un nouveau piédestal à 3 images ; il n'était pas en place , car son bec était à l'Est  $\chi$  Je l'ai fait replacer dans son sens normal , bec à l'Ouest , au centre du passage ; son assiette y était marquée par une légère entaille dans le dallage .

J'ai fait redresser encore ici une des pierres rondes de couronnement mise hors d'équilibre visuel par les pilleurs de dépôt sacré , j'ai constaté que la pierre du dépôt est en place dans sa logette ; elle est cependant à peu près accessible ; quelque accident aurait-il empêché qu'on la pille ? c'est peu probable , mais je vais tenter cependant de le vérifier ; il serait trop sot de laisser passer cette chance .

On a pu reconstituer en partie <sup>à titre,</sup> le fronton S. du portique central.

La saillie de la berme à l'Est a été dégagée des quelques arbres de mauvaise venue qui l'encombraient et masquaient le beau garuda reconstitué et consolidé . Le petit mur perpendiculaire qui ferme la berme quand elle se réduit à son étroite largeur normale et arrêtait toute circulation, venait jusqu'aux gradins ; sa crête en partie renversée du temps même des Khmèrs nous a conservé quelques-uns des buddha de ses niches partout ailleurs effacés ; invisibles parce qu'ils sur la face en contact avec le sol ils ont échappé au marteau des buddhoclastes , tandis que la face visible de ces pièces , même renversée était soigneusement martelée : nouvelle preuve du manque d'entretien des monuments khmèrs , car la réaction antibouddhique

ne semble pas très éloignée dans le temps du règne de Jayavarman VII et l'on s'étonne que des ruines semblables se soient si vite produites. L'avance O., symétrique, a déjà en partie été nettoyée et le garuda remonté ; je laisserai des instructions à Marchal pour que cette avancée soit libérée comme l'autre jusqu'au petit mur et les divers débris conservés rangés le long de l'enceinte <sup>afin</sup> ~~pour~~ que cet ensemble presque intact se présente nettement aux visiteurs venant du Nord.

BAKHENG - L'insipide ~~dé~~ dégagement des tours de briques de la face O. continue et les deux équipes ne vont pas tarder à se rejoindre, peut-être même à la fin du mois prochain.

Quant au "pied de Buddha", il nous coûte cher et son extraction épuisera sans doute les 100 \$ du Chinois, si elle n'exige pas davantage. Ce pied a bien, comme je le craignais, été taillé dans le roc de la colline et seule sa garniture est de blocs rapportés. Pour l'extraire sans le briser, dans ce grès grossier à nombreuses ~~failles~~ failles, il faut donc pratiquer tout autour une large et profonde saignée et nous ne sommes pas près d'en voir la fin, malgré les 6 ouvriers qui y travaillent sans répit, de la masse et du ciseau. J'ai remarqué et je le signale avant de le détruire, un nombre inscrit sur la face E. de cette bâtisse à 1 m. 52 au dessus de l'arrasement de la roche du plateau 26 38 ; j'ignore d'ailleurs à quoi il se rapporte.

PRÉ RUP - Le dégagement et la reconstitution du gradin supérieur de la pyramide sous la tour centrale atteint la diagonale S.-O. N.-E. je fais cimenter les joints au fur et à mesure pour ne pas laisser le temps à de nouvelles <sup>de nature</sup> ~~repousses~~ repousses de végétation, opération assez coûteuse mais qui devrait être faite partout et qui tout en économisant de nombreux frais d'entretien et la dépense des arrosages chimiques assurera une visibilité continue par la défense contre les végétations herbacées. J'ai reconnu dans les décombres un morceau de l'échiffre N. inférieure de l'escalier E. ; remis en place à son

tour, il nous donnera le seul élément de cimaise bien conservé avec son beau décor de frise à guirlandes pendantes dont les anses enferment des garuda-atlantes.

Bien que très ruinés, l'examen des lions des échiffres garantit la même particularité que ceux du Bakhen. Ce sont en réalité plutôt des gajasimha que des lions, bien que je n'aie encore retrouvé aucun débris de trompe. Mais comme au Bakhen, chaque paire alterne, les uns montrant les oreilles ~~de l'éléphant~~ d'éléphant avec le mufle de lion, les autres les oreilles de lion avec la trompe (ici ~~supposée~~ d'éléphant). Au Bakhen, les paires alternent à la fois par gradin et par face et il semble qu'il en ait été de même ici, mais nous n'avons que deux gradins au lieu de 5 et guère plus ~~de 7~~ lions mal conservés sur 16. L'opposition entre les oreilles est néanmoins manifeste. Quant aux gradins de la pyramide, ils semblent aux échiffres avoir porté seulement de vrais lions.

Le nettoyage des tours de briques envahies par des arbres-lianes est opéré complètement sur celle N.-E., fort avancé sur celle S.-E. où l'arbre envahisseur est un banian que mes coulis ont coupé sans trop d'hésitations. Ces tours seront photographiées avant la reprise des végétations, mais leur aspect n'est guère parlant (cl.

Le dégagement de la terrasse générale près de la tour N.-E. a donné dans une large fissure causée par ~~la~~ la présence d'un arbre encore vivant deux ~~de~~ petits vases de porcelaine blanche à décors chinois, l'un avec fleurs jaunes, bleues et roses, l'autre avec ornementation en partie géométrique bleue, 2338 et 2339 du dépôt. Leur seul intérêt est que leur position les date et apporte ainsi une précision sur la série des autres trouvés dans des monuments fort anciens dont la médiocrité pouvait sembler un fait d'antiquité. Le dépôt a l'âge de la fissure, celle-ci de l'arbre qui l'a causée et je doute par sa taille qu'il ait plus de 50 ans.

Le dégagement du gopura E. s'effectue normalement . Je suis obligé d'y supprimer les arbres qui l'eussent renversé en s'abattant , quand trop de leurs racines auront été coupées au cours du dégagement . On a trouvé les deux morceaux du linteau de la porte intérieure O. dont le 3° est encore en place , linteau assez abimé et qui ne paraît pas différer de ceux E. - Avec une grue , il pourra être remplacé aisément .

L'existence du bassin-fossé S. peu reconnaissable est garantie par celle du bassin-fossé N. dont j'utilise en partie la vague dépression pour le débarras des déblais ; le Decauville en suit la berge , de façon à ce que le remblai ne dépasse guère deux à trois mètres de largeur *et ne fasse pas disparaître la dépression.*

### 3° TRAVAUX D'ENTRETIEN

L'équipe d'entretien a fini le déboisement des espaces derrière la Terrasse des Eléphants ; j'en ai fait sortir tous les bois coupés pour éviter leur pourriture sur ~~place~~ <sup>le lieu même</sup> et j'ai été fort heureux de me débarrasser de leur encombrement sur la Grande Place en les donnant comme bois de chauffage au gendarme et au bungalow , sous l'unique condition de leur enlevage immédiat , qui fut d'ailleurs exécuté sans tarder . Cette équipe a redégagé Práh Pithu et est au Klän N. où un étai-poutre en ciment armé ayant flanqué - ~~la~~ suite d'une malfaçon évidente , car la charge est dérisoire pour la section de la poutre - j'ai dû faire remonter un échaffaudage pour reprendre ce point par la méthode indiquée plus haut , suppression de la poutre inférieure et soutien par un support supérieur invisible .

Au cours de cette surveillance , j'ai constaté que le gopura O. du temple t au Práh Pithu a été construit à cheval sur un mur antérieur , ce qui a sans doute d'ailleurs été déjà signalé .

### 4° TRAVAUX HORS DU PARC

J'ai fait redresser dans la tour S<sup>7</sup>. du Práh Enkoséi la stèle trop exposée au dehors aux intempéries , sans pouvoir retrouver le

morceau manquant et j'ai envoyé à Lolei une équipe sous la direction de Kruoc<sup>V</sup> pour placer la ceinture que j'avais reconnue nécessaire si l'on voulait éviter avec la chute prochaine du linteau de la porte E. de la tour N.-E. l'effondrement complet de toute cette remarquable façade.

La seconde édition du Roi lépreux, statue du V. Khnat, a été installée par les soins de M. Mellier sous un des deux grands arbres de Siemreap; j'ignorais que vous aviez accepté l'idée de ce transfert, ce qui explique notre échange de télégrammes chiffrés. Je désirerais avoir vos instructions au sujet des réparations que le Résident va désirer sans doute faire exécuter sur cette pièce.

#### 5° DÉPÔT VISITES ET DIVERS

M. Mellier est venu chercher au dépôt du Bayon la seconde tête dont vous aviez autorisé la sortie à son avantage. Ayant constaté la présence de la syllabe OM sur d'autres têtes du dépôt, j'ai retiré mes objections à cette sortie.

J'ai eu la visite de MM. Krempf (Service Océanographique) et Guibier (Forêts) au sujet des lamantins du Baray occidental et des renseignements que je pourrais leur donner sur le creusement de ce vaste réservoir, bien peu de choses d'ailleurs. Leur enquête a permis de reconstituer exactement l'histoire du lamantin femelle du Baray. Pris dans des filets de pêcheurs, cet animal dont la capture de hasard est assez fréquente est considérée par les indigènes comme de bon augure; l'animal, très respecté, est d'ordinaire rejeté au Lac. Celui-ci sur l'ordre d'un gouverneur a été transporté, en charge et arrosé, au Baray où il a prospéré solitairement. Apporté encore petit c'est aujourd'hui un animal de grande taille. Ma fille se rappelle ~~de~~ l'avoir vu une fois quand nous allions nous baigner là-bas et lui attribue une taille de plus de 2 m. - D'après les indigènes la bête porte de fortes mammelles. L'histoire de son transport est sûre, car elle fut racontée à ces Messieurs par l'homme

même qui exécuta, il y a, je crois, une vingtaine d'années, les ordres du gouverneur. Les indigènes signalent dans le même Baray des crocodiles; mais outre qu'il y a peut-être confusion avec le lamantin, les crocodiles seraient, d'après Krempf, assez nomades et, venus dans le Baray, pourraient en être repartis.

Sur un point du Grand Circuit, près du premier angle de la route après la sortie par la Porte N. d'Ankor Thom, M. Smebye, un Norvégien qui travaille avec M. Bruniaux, m'a montré un tertre d'argile presque pure où il a trouvé de nombreux tessons et les 2/3 d'une jarre I 2340, de celles que nous considérons comme de la grande époque khmère et dont Fournereau a donné une image en haut de la pl. 101 des RK. - Il m'a remis également la moitié d'un énorme rouleau de pe/sani qui pourrait bien avoir été employé à l'écrasement de l'argile sèche. Il se pourrait qu'il y ait eu là une fabrique de poteries / contemp- 83 poraine ou antérieure au dernier Ankor, ce qui n'aurait rien d'ex- 09 traordinaire. Mais ce qui m'étonne, c'est la présence de cette mas- 45 se d'argile dans un terrain partout ailleurs sablonneux. Il est vrai qu'un ruisseau profond passe à quelques mètres, mais également dans le sable seul. Je vous serais reconnaissant d'aviser du fait les gens du Service Géologique et de leur demander s'il y aurait int- 80 térêt à déterminer exactement par des sondages le périmètre de cette poche argileuse. Je suis à leur disposition en ce cas, mais j'au- 17 rais besoin d'instructions précises, ne sachant pas exactement ce qui peut les intéresser dans le cas. Je passerais au besoin la con- té signe à Marchal qui ne demanderait certainement pas mieux que de les aider ainsi. cri-

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation d'Angkor

Budget de l'exercice 1930

L'article I ne relevant pas de ma comptabilité ne figure pas ici.

Montant des crédits	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses d'Octobre	Report des mois précédents	Dispon. au 1 <sup>o</sup> Novembre
		ARTICLE 2 : 11.692.80			
3540.00	295.00	C - Entretien et garde des immeubles	480.00	1340.17	1719.83
2772.80	231.00	D - Fournitures diverses et matériel	168.84	2429.87	174.09
5580.00	465.00	E - Entretien (monuments)	363.05	4214.50	1002.45
		ARTICLE 3 : 25.000.00			
25.000.00	2083.00	Travaux, fouilles et dégagements	2541.35	1991.85	2466.80
36.892.80	3074.00	Total	3553.24	27976.39	5363.17

Malgré mes économies et par suite de l'exécution de la fosse dans la conservation-annexe, non prévue au budget <sup>(480 #)</sup>, le déficit est remonté à 785 \$ environ, dont viendront en déduction les 100\$ du Chinois pour le pied de Buddha du Bakhen et les 57.32 des emballages pour Saïgon mais qu'aggraveront encore les quelques 400\$ de l'installation électrique dans la conservation-annexe également non prévues au budget.

Siemreap, le 1<sup>o</sup> Novembre 1930

*A. Garnier*